

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.



JOURNAL HUMORISTIQUE

ABONNEMENT — UN AN, 50 Centins

H. BERTHELOT, Redacteur

A. P. PIGEON, ADMINISTRATEUR  
No 1780 Rue Ste-Catherine

C'EST FINI

I

Depuis dix ans, ils s'aimaient. Ils s'aimaient d'une passion ardente et profonde, une de ces passions dont le monde dit, quand elles éclatent avec cette fougue : "Ça ne durera pas !" Mais ça avait duré. Ni les dramatiques débuts de leur liaison, ni la libre jouissance de leur indépendance enfin conquise n'en avaient épuisé les ivresses. Mariés tous deux, lui attaché au foyer conjugal par les intérêts les plus graves, elle déjà séparée de son mari, ils avaient dû, pour lier leurs destinées, pour organiser leur existence au gré des conventions sociales, user de subterfuges et de ruse.

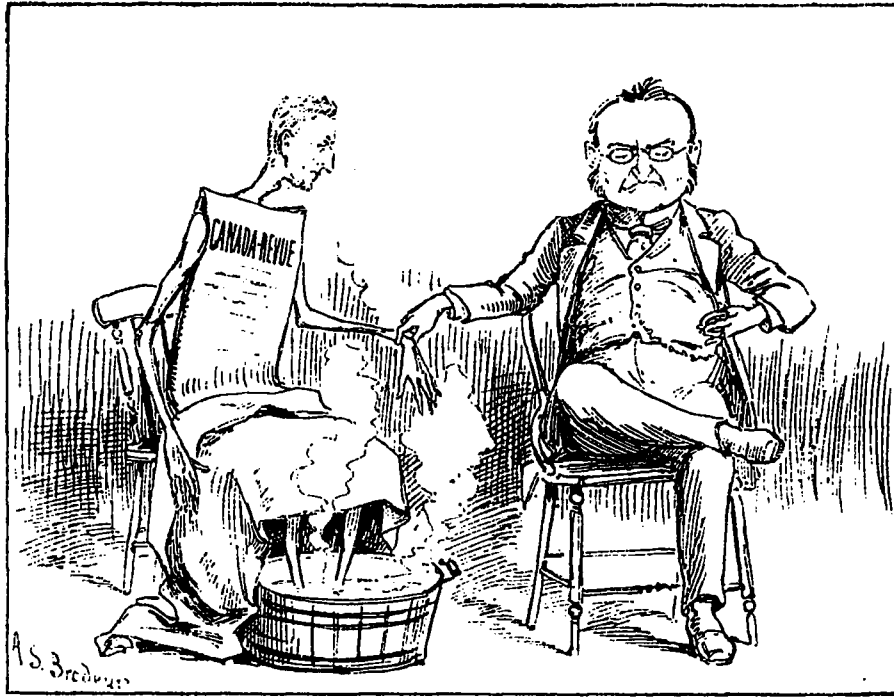
Maintenant, forts de leur audace et de tant de difficultés vaincues, ils voguaient en plein bonheur, étroitement unis, indifférents à tout ce qui n'était pas eux, considérant comme les plus puissantes joies de la vie, celles de ce comprendre sans cesse, de se deviner toujours et de s'appartenir.

A Paris où ils vivaient ordinairement, le monde se dressait encore, entre eux, les séparait durant le jour, et c'était constamment même tristesse lorsqu'au matin ils se quittaient, mêmes élans d'âme, lorsque, le soir, ils se retrouvaient : mais, l'été venu, à la campagne, aux bains de mer, aux eaux, partout où ils promenaient leur tendresse indissoluble et sans remords, leur chaîne si légère se faisait plus légère encore.

Plus ils vivaient cœur à cœur et plus ils se chérissaient. Loin que l'habitude réputée cependant destructrice de l'amour, éteignit leurs feux, elle les ravivait. Dans les brûlants entraînements de leur ardeur inassouvie, il leur était doux d'énumérer les années écoulées depuis leur première rencontre, de compter les étages de leur félicité, de faire lever le vol de leurs souvenirs et, dans le noble orgueil de leur immuable constance, de constater que le temps, ordinairement funeste aux plus sincères passions, augmentait et fortifiait la leur, en lui laissant, malgré la maturité venue, malgré les fatales atteintes auxquelles ne se dérobent ni les sentiments, ni la beauté, sa physiologie juvénile et enthousiaste.

Par les rares côtés où il laissait entrevoir, leur amour apparaissait aux initiés si désintéressé, si vaillant, si beau que, peu à peu, il créait autour d'eux une atmosphère de respect et d'envie, où, contre l'admiration qu'il excitait, venait s'émonasser la médisance née du caractère irrégulier de leur liaison, pour n'en laisser subsister que ce qui la légitimait.

Le monde, d'ailleurs, n'en parlait guère, et seulement comme d'une chose cachée, même quand il a pénétré le secret de ces amours illicites qui fleurissent partout autour de lui, il ne leur demande que de s'envelopper d'un peu de mystère et, à ce prix, feint de les ignorer.



Le "Canada-Revue" et son Medecin

Contrairement à ce qu'en on dit certains journaux, le *Canada-Revue* n'est pas mort. Mais il est bien malade. Le médecin qui le soigne dit qu'il est pris d'insomnie. S'il peut seulement dormir quelque temps il se trouvera guéri au réveil.

Cependant, leur jeunesse avait perdu son premier duvet. Sur la fine figure de la femme, l'âge, déjà, dessinait des rides. Mais ces rides, lui ne les voyait pas plus qu'elle ne voyait elle-même grisonner les cheveux de son ami. Elle était toujours pour lui la plus belle, sans que l'ombre d'un désir pour une autre effleurât son cœur : pour elle, il était toujours l'ami délicieux, l'homme unique, celui à qui elle avait tout donné et s'était donnée sans retour.

La loi sur le divorce leur offrit tout à coup une occasion inespérée de se rendre libres, de revêtir leur union d'une sanction légale. Mais quelle sanction pouvait-elle recevoir plus solennelle et plus forte que celle qui résultait du réciproque engagement par lequel ils étaient liés, cette promesse qu'il avaient échangée de s'aimer jusqu'au tombeau ? Pour la rendre durable, cette promesse sacrée, était-il besoin de serments officiels ? Ils se trouvèrent d'accord pour penser le contraire et pour écarter, dans un mouvement d'orgueilleuse confiance, toute transformation de leur servitude volontaire, à qui cette preuve imprima une douceur nouvelle.

Puis, ce fut la famille aux dépens de laquelle s'était édifié leur bonheur qui rêva de ramener l'épouse sous le toit qu'elle avait abandonné et offrit le pardon. Sans même consulter son ami, celle-ci refusa. Si catégorique fut son refus qu'il ne laissait aux ambassadeurs chargés de séduire la brebis égarée aucune espérance de réussir. C'est à l'ami qu'alors ils s'adressèrent pour le décider à prendre l'initiative d'une rupture qui renouait celle qui adorait en pos-

session des biens que lui-même, en dépit de son dévouement, était impuissant à lui rendre : la considération et le respect dus aux honnêtes femmes.

—Le lui tiens lieu de tout, répondit-il.

Et, lorsqu'ils s'entretenaient de l'effort tenté pour les arracher l'un et l'autre, elle sourit, en disant :

—Quelle jolie !... comme si je ne t'appartiens pas toujours et pour toujours !

C'est ainsi que malgré le temps, malgré la vie, malgré le monde, tout contribuait à servir leur amour, et qu'avec l'âge il devenait plus fort. Dans leurs épanchements d'à présent, ils parlaient plus souvent du bonheur de vieillir ensemble, d'aller vers leur fin sur les ailes d'une mutuelle et constante admiration, s'aimant toujours, et d'entrer dans la mort sans se séparer. Et à la lumière de ce bonheur qu'embellissait leur rêve, ils voyaient leur avenir paré de la même beauté magique que leur inénarrable passé.

II

Un soir de ce printemps, comme ils rentraient après une promenade en voiture, elle sentit un frisson glacé courir par tout son corps et se pressant grelottante, contre son ami, elle se plaignit. Il l'obligea à se coucher. Mais elle ne put dormir. Secouée par la fièvre, elle ne cessait de s'agiter et de geindre. C'était si nouveau, un abattement même passager chez cette nature résistante, que lui s' alarma et qu'après une nuit d'angoisse, passée à son chevet, il appela le médecin.

Ce dernier le rassura : il ne diag-

nostiqua rien de grave, mais seulement une indisposition passagère qui durerait à peine quelques jours.

Cependant, durant une semaine, le malheureux amant ne vécut pas, voyant avec terreur pâlir, s'assombrir et s'émousser la figure enchanteresse dont il ne connaissait que le sourire. Puis, un matin, constatant qu'elle se ranimait et se transformait, que sous la peau reparaissaient les couleurs révélatrices de la santé en train de revenir, il reprit confiance. Alors, seulement, il osa s'éloigner pour quelques heures, laissant au près du lit où reposait l'unique bien auquel il attachait du prix, la sœur aimée, une vieille fille, qu'aux premiers symptômes de ce mal soudain, maintenant vaincu, il avait appelée.

Une âme élémentaire, cette sœur aux cheveux blancs. Entre tous les membres d'une famille qui se considérait comme outragée par ce qu'elle appelait l'inconduite de l'épouse, seule, elle avait compris que certains sentiments ont plus de puissance que les plus impérieux devoirs, que la passion est une flamme qui dévore tout ce qu'elle touche : seule elle avait excusé, se refusant à ne plus voir sa sœur, enveloppant d'un sentiment d'indulgence, même quand ils blessaient ses idées, les égarements qu'elle n'avait pu conjurer. Au premier appel, elle était accourue, le cœur débordant de maternelle bonté, s'abstenant de toute remontrance, de tout reproche, ne songeant qu'à prodiguer ses soins.

C'est par elle qu'en rentrant, après sa courte absence, il apprit qu'une crise imprévue venait de se produire, d'aggraver tout à coup l'état de la malade.

Il se précipita dans la chambre où le médecin mandé en toute hâte, l'avait précédé et il fut épouvanté : déjà, la chère aimée portait la mort dans les yeux, et comme il interrogeait le médecin, celui-ci fit une réponse dont il n'entendit que ces trois mots : rhumatisme du cœur.

Affolé, il se pencha sur le visage où se devinait, dans les traits convulsés, la fatale montée d'un étouffement.

Le regard où il cherchait à lire s'illumina d'un sourire de reconnaissance et de pitié. — reconnaissance pour le bonheur qu'elle lui devait, pitié pour tout ce qu'il allait souffrir. Une main brûlante pressa la sienne d'une pression si faible qu'il la devina plus qu'il ne la sentit. Puis, comme si l'agonisante n'eût vécu jusque-là que pour le revoir une dernière fois, elle soupira doulousement et ne remua plus.

Sa sœur s'affaissa, défaillante, les domestiques qui se trouvaient dans la chambre éclatèrent en sanglots, et le médecin murmura :

— Elle est morte !

Elle était morte, ô cruauté du destin ! morte foudroyée, entraînant dans son trépas tout ce que le pauvre homme avait mis d'espoirs consolateurs et réconfortants sur sa tête adorée, tous

(A suivre sur la 4ème page.)

**L'ABONNEMENT**

L'abonnement au **CANARD** est de 50 cts par année, strictement payable d'avance. Les timbres de poste sont reçus en paiement.

Tout envoi d'argent devra être adressé à

**A. P. PIGEON,**  
Administrateur,  
1786 Rue Ste-Catherine.



**LE CANARD**

Montréal, 25 Août 1894

**Correspondance Europeenne**

*Par Pigeons-Voyageurs.*

**Ladebauche voit Casimir**

**Une scene sur le Boulevard**

Paris, 9 Août.

MON CHER CANARD,

Ma première visite a Paris a été chez Casimir. C'est le premier boss des chantiers de la France. Casimir, comme Carnot son prédécesseur, tire un peu de la casquette. Tout le monde dit qu'il fait un peu trop son enflé. Il est riche comme Crésus. Il a de l'argent à remuer avec une pelle : Sa boutique s'appelle l'Élysée. C'est bâtie en face d'un grand jardin comme qui dirait le carré Viger. Je vous assure qu'il est *stocké* chez lui.

Le monde par ici a l'air d'avoir peur de Casimir.

Le jour de mon arrivée à Paris, Casimir se promenait à pied sur une grande rue de Paris. Il avait un paquet sous le bras. Il entre dans un magasin et dépose le paquet sur le comptoir. S'adressant à une jeune fille employée de la maison, il lui demande si elle pourrait faire raccomoder une poupée qui paraît comme père et mère. Cette poupée avait un phonographe dans le ventre et répétait comme un perroquet tous les mots qu'on lui faisait apprendre par cœur. La jeune fille dit que la machine pouvait être facilement réparée dans une couple de jours.

Casimir lui dit qu'il désirait recevoir la poupée à sa maison de campagne. En même temps, il écrit son adresse sur une carte. La fille en lisant l'adresse tombe sans connaissance derrière son comptoir. Il a fallu chercher un médecin pour la remettre sur pied. Voilà ce que les gazettes de Paris nous disaient la semaine dernière d'un très grand sérioux. Quel homme terrible que ce Casimir !

Il n'a qu'une seule crainte, me dit-il, c'est celle des marmites des anarchistes. Les anarchistes sont des mal va de la pire espèce. Heureusement il n'en reste pas beaucoup à présent dans Paris, parce qu'on leur trempe une soupe trop chaude chaque fois qu'on les rencontre.

Ce qu'il y a de plus embêtant aujourd'hui, à Paris, c'est la manie qu'ont les commerçants de passer des pièces d'argent italiennes aux étrangers.

Autrefois, toutes les pièces d'argent imaginables passaient à Paris. Aujourd'hui, les Français sont en froid avec l'Italie. Pour punir les Italiens ils ne veulent plus accepter leurs pièces de dix sous. On les passe aux étrangers

qui ne réussissent jamais à les rendre aux Français.

Les Canadiens de Montréal en visite à Paris en rapporteront une quinzaine comme souvenir de leur voyage.

.\*.\*

L'autre soir, sur le boulevard St-Michel, un pèlerin passait devant le Café d'Harcourt, au coin de la place de la Sarbonne, lorsqu'il est accosté par une jeune fille à l'air frou-frou :

— Monsieur sera-t-il assez bon pour me payer un bock ?

— Comment vous appelez-vous ?

— Je m'appelle Perrine.

— Perrine, c'est un nom singulier.

Passé un gardien de la paix. Tenez, mademoiselle, dit le pèlerin en lui montrant l'agent, ça, c'est de l'antiperrine.

La cocotte disparut dans une foule d'étudiants attablés devant le café. Elle avait compris la leçon.

.\*.\*

Jedi de la semaine prochaine, le **CANARD** prendra son essor vers Lourdes où il passera une couple de jours et racontera à ses lecteurs ses impressions de voyage.

H. B.

**LES TRIBUNAUX COMIQUES**

UN PETIT AIR DE FLÛTE

Avez-vous déjà assisté à une audience des flagrants délits devant le tribunal correctionnel ? Rien de plus mouvementé et aussi de plus divertissant. C'est là que bien des vaudevillistes vont puiser leur inspiration ; et ils n'ont pas tort. En quelques heures, le plus souvent, ils peuvent faire une ample récolte de mots guais et de situations comiques.

L'autre jour, il s'agissait d'un vol commis à l'étalage d'un marchand d'instruments de musique.

Le prévenu, un sieur Pivot, s'avance à l'appel de son nom. Il répond d'un ton larmoyant aux questions qui lui sont posées.

Le Président. — Quelle est votre profession ?

Le Prévenu. — Flûte.

Le Président. — Qu'est-ce que vous dites ?

Le Prévenu. — Je dis : flûte... petite flûte.

Le Président. — Musicien, alors ?

Le Prévenu. — Qui... artiste musicien.

Le Président. — Vous savez pourquoi vous êtes ici ? Vous êtes inculpé de vol.

Le Prévenu. — Ah ! monsieur le président, ayez pitié d'un pauvre homme qui est chargé de famille et qui a trois enfants !

Le Président. — Vous avez trois enfants : c'est vrai, mais il y a cinq ans que vous les avez abandonnés.

Le Prévenu. — C'était dans leur intérêt, j'avais trop bon cœur ; je ne pouvais pas les voir souffrir du froid et de la faim.

Le Président. — Vous passez pour un tainéant ; vous vivez de la charité publique.

Le Prévenu. — Hélas ! mon bon monsieur, je puis à peine travailler ! Mes pauvres jambes ne me supportent pas, mes pauvres bras sont couverts de rhumatismes, mes pauvres reins et ma pauvre tête...

Le Président. — Laissons là toutes vos infirmités. Le 17 Juillet dernier, à la devanture d'un marchand de la rue Saint-Denis, vous avez volé et caché sous votre redingote une flûte...

Le Prévenu. — Une toute petite flûte... presque un flageolet.

Le Président. — Qui vous a poussé à commettre cette soustraction ?

Le Prévenu. — Le désir de travailler pour gagner ma vie.

Le Président. — Comment ! le désir

de travailler ? Travailler en faisant quoi ?

Le Prévenu. — En jouant de la flûte.

Le Président. — Vous connaissez cet instrument ?

Le Prévenu. — Oh ! oui... Quand j'étais jeune, j'ai été au Conservatoire, j'ai même eu un accessit. Si j'avais possédé une flûte, mon avenir aurait changé. J'aurais pu entrer dans un orchestre, arriver à la célébrité, peut-être gagner trois francs par nuit.

L'auditoire est ému. Le président se demande s'il est en présence d'un mauvais plaisant ou d'un pauvre diable vraiment digne de pitié. Il se décide à tenter une épreuve.

— Huisier, dit-il, veuillez remettre, un moment, au prévenu la flûte qui est sous les scellés.

Le Prévenu, recevant l'instrument et la tournant machinalement entre ses doigts : — Alors... vous me donnez ça ? Vous avez pitié d'un pauvre homme ?

Le Président. — Pas de jérémiades. Le tribunal vous enjoint de jouer un air de flûte.

Le Prévenu. — Jouer... moi ?

Le Président. — Oui. Cela ne doit pas vous embarrasser, vous qui avez eu un accessit au Conservatoire.

Le Prévenu, interloqué. — Devant le tribunal ?... ça m'intimide... ça môte mes moyens.

Le Président. — N'y mettez pas tant de modestie. Allons !

Le Prévenu. — Il est difficile de jouer sans accompagnement.

Le Président. — Le tribunal sera indulgent. On ne vous demande pas un air d'opéra. Faites-nous entendre : *Au clair de la lune*, si vous voulez.

Le Prévenu. — Je ne peux pas, mon bon monsieur ; je vous jure que je ne peux pas ! C'est l'émotion ; j'ai été tellement ému en comparaisant devant vous que ça ma séché la gorge ; je n'ai plus de salive. Tout le monde sait qu'il faut beaucoup de salive pour jouer de la flûte.

Le Président. — Avouez donc plutôt que vous avez fait un mensonge.

Et le malheureux musicien de contre bande s'entend condamner à deux mois de prison.

**LE TRUC DE L'ONCLE BOB**

(suite et fin)

Je secouai négativement la tête : elle m'envoya un baiser ; et, penchée sur la falaise, je la vis descendre en courant, au risque de rouler au moindre faux pas, par un petit sentier qui allait en zigzags jusqu'à la pointe du rocher, derrière la baraque noire.

Je romis sac au dos et pendant une semaine je parcourai le *Mind*, entre la *Mersey* et la *Dea*, de New Brighton, à Chester, puis, revenu sur mer par une autre route, je longeais le rivage. Je n'osais me l'avouer à moi-même, mais les grands yeux de la petite Irlandaise avaient laissé dans mon souvenir, une lueur qui me servait de phare, et je crois bien que j'eus un battement de cœur, lorsque, au détour d'un rocher, la cambuse, avec sa quille servant de toiture, se dressa devant moi.

Sa carcasse sombre se dessinait comme un fusain sur la mer d'Irlande, ce soir-là très houlense, et à l'horizon, les longs panaches de deux vapeurs fuyaient, rasant les flots. La nuit venait et nul bruit autour de moi, que le heurtement des vagues et les cris des mouettes.

Porte close : une lumière filtra par une fenêtre grande comme un vasistas où une affiche écrite à la main servait à la fois de volet et de rideau. On y lisait qu'on pouvait se procurer écans, et à toute heure, du thé, des œufs, du lard et des crevettes.

Je ne sais si il me reconnut pour l'homme de la falaise tenu, huit jours auparavant, au bout de sa lunette, ou

si sa nièce lui avait parlé de moi, mais il m'engaga d'un air aimable à entrer. Je lui trouvai d'ailleurs une mine absolument patibulaire et je regrettai, intérieurement, de m'être fourvoyé en ce lieu solitaire et suspect.

J'aperçus aussitôt la petite bohémienne, assise, ou plutôt accroupie, près du foyer, dans la posture que je lui connaissais ; mais, ce qui me surprit, c'est qu'elle ne fit pas mine de me reconnaître, au contraire, à mon entrée, elle détourna la tête, frappant de son geste machinal le sol couvert d'une vieille toile à voile, avec une branche de bois sec.

Une autre jeune fille, de deux ou trois ans plus âgée, sa sœur évidemment, mais moins jolie, comme elle nu-pieds et nu-jambes, sortit d'un second compartiment de la calute et se mit à préparer à la hâte les accessoires du thé.

— M'lass, dit-elle, tu me gênes, va-t'en !

La petite se leva sans mot dire.

— Eh ! pourquoi la chasses-tu ? cria l'oncle Bob, elle est bien ici : elle servira le *gent*.

Il alluma sa pipe et, assis sur un escabeau, entra en conversation. Il parla des malheurs de l'Irlande, du *old great man*, de la misère publique et de la stagnation des affaires, et, finalement, m'annonça que nous allions avoir un grain.

En effet, je finissais, à peine mon thé, que de violentes raffales secouèrent la baraque, et une pluie drue serrée, pluie tenace du Nord, fouetta les vitres.

— Nous en avons pour jusqu'à demain, dit l'homme ; puis, après un examen attentif de mon accoutrement de touristes, il ajouta :

— On peut vous donner un lit.

En ce moment, mon attention se fixait sur la porte par où venait de disparaître la petite M'lass ; elle la tenait entr'ouverte et je vis dans la pénombre ses yeux brillants, ses dents blanches, sa bouche riense, puis enfin, sa langue rose, qu'elle me lirait sans façon. Alors, ouvrant mon sac, j'en sortis une bouteille de *brandy*, encore intacte, achetée le matin même à Birkenhead.

— Encore un verre, oncle Bob !

— Ça ne se refuse jamais : vous êtes un gentleman, vous ne dédaignez pas de boire avec les pauvres diables.

— Et les vieux soldats !

— C'est vrai, pendant vingt ans, j'ai servi la reine dans les *Royal Marines*. Je bois à sa santé.

— Et à celle de Gladstone !

— *For ever !*

— Et Parnell, l'oubliez vous ?

— Jamais !

Il vida successivement son verre à la santé de tous les *home rulers*, puis à celle du pape, des cardinaux, des évêques et des curés.

— Avez vous une suffisante retraite ?

— Penh ! Je mangerais des cailloux sans mon petit commerce.

— Deux nièces à Gever, c'est du

— Je vous crois ! Et il faut ouvrir l'œil, sur la petite surtout, elle a le diable au corps.

— Comment cela ?

— Le diable au corps, je vous dis.

Puis baissant la voix et se penchant à mon oreille :

— Je peux bien l'avouer à vous, qui êtes étranger et n'avez pas le chanter à Liverpool ou à Birkenhead ; mais la gaupie ne demande qu'à déchirer sa toile.

— Hein ?

— Une maladie, quoi ! Enfin, que voulez-vous ? Faut en prendre son parti. Tôt ou tard, ça doit arriver. Tout ce que je demande, c'est qu'elle ne tombe pas sur un voyou. Allons au pieu.

— Pas avant d'avoir vidé la fiole. La brute l'avait déjà vidée aux trois quarts ; elle l'acheva.

Puis, se levant tout à coup et décrochant une lanterne, qu'il alluma avec grandes difficultés :

— Venez, que je vous montre la promenade aux punaises, dit-il.

Et, hoquetant, trébuchant, il me fit traverser une sorte de cabine où les deux sœurs étalent couchées, côte à côte, et m'indiqua un grabat au fond d'un étroit réduit :

— Mon pucier ! Il n'est pas tendre, mais il ne faut pas être dégoûté ; on en a trouvé de plus raboteux, hein ! Ouvrez l'œil à la lanterne ! Good night !

Il s'en alla, se heurtant à tous les angles, et finalement, je l'entendis s'abattre, comme un boeuf assommé, sur une pailleasse que M'liss avait étendue près de la porte d'entrée.

L'étrangeté de l'aventure m'empêchait de fermer l'œil et j'entendais, depuis une heure au moins, les ronflements sonores de mon hôte, lorsqu'il me sembla qu'on poussait la porte de ma cabine, et un frôlement léger, puis un souffle près de mon lit, et enfin une main glissant sur moi, ne me laissèrent aucun doute sur la nature de la visite.

— Qui est là ? dis-je.

— Zut ! c'est moi !

Mais, presque aussitôt, on appela à voix basse :

— M'liss ! M'liss !

— Eh bien ! quoi ? riposta M'liss impatientée.

— Qu'est-ce que tu bague-naudes là-bas ! c'est bien inutile ! Tu n'entends donc pas le vieux ronler ; il est seul le diable ne le réveillerait pas.

— Mêlé-toi de tes affaires ! répliqua M'liss.

Le lendemain, je m'esquivai de bonne heure, avant même le lever du soleil. L'ivrogne ronlait encore, couché en travers de la porte, et, pour l'ouvrir, M'liss et sa sœur durent le tirer par les pieds. Je m'enfus comme un voleur, bien que j'eus payé grassement mon lit.

— Vous l'avez échappé belle, me dit mon hôte de Liverpool, et bien vous en a pris de souler le coquin. C'est un rufian de la pire espèce ; il a dressé ses nides à racoler promeneurs et touristes, et il s'arrange de façon à les surprendre sur la pente du flagrant délit. Alors grand tapage ! La vertu, la morale, la séduction de mineurs !... Et vous voyez d'ici ce qu'un chantage habile peut lui apporter.



EMIGRATION ET IMMIGRATION

Rentre-t-il au Canada plus de gens qu'il n'en sort ? C'est la question qui préoccupe les journaux politiques. LE CANARD est allé barboter quelques jours dans les eaux de Lévis et de Rimouski, et voilà ce qu'il a vu : un double courant en sens contraire, des gens très chics qui vont en Europe et des gens très pauvres qui rentrent au Canada. En face d'un pareil spectacle LE CANARD s'est dit que les journaux politiques étaient à côté de la question.

— Vous devez, diable-je un jour à un croque-mort, tirer un profit plus grand de l'enterrement des riches que de celui des indigents ?

— Au contraire me répondit l'homme noir, nous préférons de beaucoup l'enterrement des pauvres.

— Comment cela ?

— On boit avec la famille !



Avant le déluge, les hommes qui n'avaient pas de vin, buvaient probablement du cidre.

Noé a supplanté le cidre parce qu'il a eu planté la vigne.

Un homme a le droit de crier à la calomnie quand on le dit femme.

Je crois que la mort la plus douce est de se noyer.

En effet, si on le retire pas, un homme qui se jette dans un fleuve meurt dans son lit.



Au restaurant.

Un Monsieur. — Garçon !

Le garçon. — Que désire monsieur ?

Le monsieur, montrant un cheveu. J'ai retiré ceci du potage.

— Je suis ce que c'est.

— Parbleu ! oui, c'est un cheveu.

— Monsieur ne doit pas être inquiet : comme la fille de cuisine a laissé tomber son peigne dans la marmite, monsieur ne doit pas être étonné de trouver un cheveu.



M. X. avait un ami remarqué depuis quelques semaines.

Un soir, sa bonne l'informe de la visite que sont venues lui faire deux personnes.

La bonne ne sachant pas leur nom, dit à son maître :

— C'est ce monsieur *veuf*, qui est venu avec sa dame !

AUX LECTEURS DU "CANARD"

Etes-vous allés à la nouvelle paroisse Ste-Elisabeth, St-Henri ? Non. Eh bien, allez-y le plus tôt, voir les 2000 lots à vendre à sacrifice, sur les rues Notre-Dame, Gareau, St-Antoine, chemin de la Côte St-Paul, etc. Un escompte libéral est donné à tout acheteur. Pour autres informations, adressez-vous à J. F. Larose, agent d'immeubles, 3609 rue Notre-Dame, à St-Henri, ou sur les terrains.

Un propriétaire et un principal locataire étaient en procès à propos d'une fosse d'aisances. De juridiction en juridiction, on était arrivé devant la Cour Supérieure.

— Ah ça ! s'écria M. S. interpellant un des avocats, voilà bien des frais accumulés, d'après votre aveu ; des expertises, des contre-expertises et des référés.

— Hélas ! oui, monsieur le président.

— Votre client est-il là ?

— Oui, monsieur.

— Qu'on le fasse venir.

— Oui, monsieur le président.

— Quel homme terrible êtes-vous donc ? — vous finirez par manger la fosse en procès !

Réponses au dernier rébus : — John Gilping, L. Decelles, L. Dorval, E. Forget, Berthe Forget, A. Forget, Marie T. Forget, Montréal ; Calèche, Québec ; Frank Lalane, Waterloo, Québec ; P. E. Leblanc, St-Jacques ; D. H. Paré, Valleyfield.

DROLERIES

M. X... est un aimable jeune homme.

— Vous êtes un excellent garçon lui disait un ami.

— Ça, c'est vrai, et je voudrais bien être à la place de la femme qui m'épousera !

Rafraîchissez-vous pendant les chaleurs chez A. Robert, No 9 rue St-Laurent. L'eau gazeuse y est servie avec les meilleurs sirops préparés avec des fruits. Pas d'essence dans leur composition.

Un monsieur, veuf depuis quelques mois, reçoit la visite d'un ami. Et comme celui-ci lui adresse les compliments de condoléance.

— Ah ! réplique-t-il, le mal est réparé.

— ? ?

— Oui, je suis remarié...

HOTEL ST-LAURENT. — Cet établissement s'avantageusement connu du public voyageur, est maintenant la propriété de MM. Robillard et Fils qui lui ont fait subir une restauration complète pour le classer parmi les hôtels de premier ordre. Carte fournie des meilleurs vins. Menu toujours varié à table d'hôtes. Prix très modérés, 36 rue St-Laurent.

Entre myopes. — Moi, je n'abandonne jamais mon lorgnon.

— Vous couchez avec ?

— Absolument.

— Pourquoi ça ?

— Vous le demandez !... Mais, sans mon lorgnon, il m'est impossible de distinguer le jour d'avec la nuit.

Oh ! les chaleurs ! chacun cuit dans son jus, j'ai perdu l'appétit, ma tête est souffrante et je n'ai plus de courage au travail.

Il y a un remède à cela c'est de s'adresser au professeur Geo. Tucker, No 1875 rue Ste-Catherine. Il a en mains les préparations qui vous guériront.

Fumez le BLACKSTONE le meilleur Cigare à 8c

Propos de salon.

— Tu vois la petite bonne femme qui minaude là bas, les cheveux teints, se donnant des airs de petite fille ?

— Eh bien ?

— Eh bien, elle a plus de quarante ans et...

— Je te vois venir. Et elle cherche à cacher son âge. Mais elle fait très bien ! Que serait-ce donc si elle le laissait voir ?

Israel Peltier

RESTAURANT NATIONAL.

No 2485 Rue Notre-Dame.

Etabli depuis trois ans. Magnifique salle de pool. Les meilleurs Vins et Liqueurs toujours en mains. Le Canard le recommande à ses lecteurs.

ZOTIQUE C. St-AMOUR

MARCHAND DE BOIS ET CHARBON.

218 AVENUE ATWATER, près de la "Water Works."

Aussi Entrepreneur de toutes sortes de Couvertures en Ardoise, en Ferblanc et en Tôle galvanisée. Ouvrage garanti et à des prix réduits.

Téléphone Bell, 8129.

J. B. CRIER

MARCHAND DE BOIS DE SCIEGE.

262 RUE NOTRE DAME.

Chêne, Orme, Pin, Epinette, Frêne, Cèdre, Sapin et Cèdre de la Colombie Anglaise, etc.

AVIS aux Contracteurs, propriétaires, locataires qui ont des maisons à faire décorer, peindre et blanchir.

J. E. CHARRETTE

Peintre-Contracteur, a transporté son bureau au No 215 St-Richmond, tout près de l'église St-Joseph. Toutes demandes de contrats sont exécutées les plus promptement possible et à la satisfaction des intéressés.

Bell Tel. 8311.

F. Lefebvre Tel. 300 F. E. Duquet

F. LEFEBVRE & Cie

Peintres de Maisons et d'Ensembles.

Colorage, imitation et Tapisserie.

Spécialité : Lincrusta, Walton, pour Décoration d'Edifices.

103 RUE MANSFIELD, MONTREAL

Nous employons que des ouvriers de 1re classe.

Une visite est sollicitée. et sur la Rue Guy, Montréal.

Fumez le Cigare Nouveau L'INCOMPARABLE

CIGARE DOUX A 5 CENTIMS

Ainsi nommée parce qu'aucun autre Cigare à 5 centims peut lui être comparé et n'est son égal pour l'arôme et le bon goût.

Essayez-le, il est en vente partout. Demandez-le

Manufacturé par J. M. Fortier, 140 Rue St-Maurice, Montréal.

Excursions Populaires a l'Île Grosbois 22 Milles pour 20 cts.

Le vapeur "FLIGATE" fera le trajet entre ce délicieux endroit et la ville tous les jours. Départ du quai Jacques Cartier à 10 hrs a.m. et 1:30 p.m. Retour de l'Île à 11:20 a.m. et 5:30 hrs p.m. Rattrapage, aux prix de la ville. Le bateau pourra être retenu pour des voyages spéciaux à l'Île.

AMIS, ATTENTION !

GRANDE EXCURSION A QUEBEC

Sous les auspices de la Cour St-Laurent, Forestier-Cosmopolitain

PAR LE TROIS-RIVIERES

Samedi, le 25 Aout 1894

Départ du Quai Jac. Cartier à 7:30 p.m.

Pour Billets achetés le ou avant SAMEDI, le 23 Aout 94

— Aller et retour \$1.00.

L'ordre le plus parfait sera maintenu à bord. Grand Concert par des amateurs distingués.

Places des Cabines chez A. P. Pigeon, 1786 Ste-Catherine

J. B. Bureau, 1802 Ste-Catherine ; J. B. Dory, chez Saxe et Fils, coin St-Laurent et Craig.

A. P. PIGEON, — J. B. BUREAU, — J. B. DORY, Organisateurs.

PARC ROYAL

Avenue Mont-Royal - près de la rue St-Denis.

DIMANCHE SEULEMENT

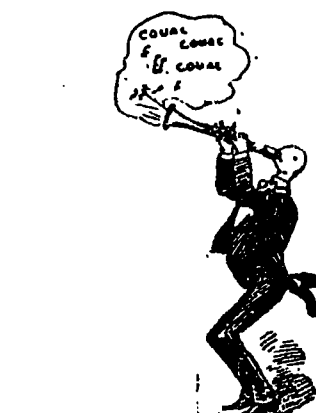
à 3 et 8 hrs p.m.

NOUVELLES ATTRACTIONS

Chaque Dimanche

Admission, 10 cts. Enfants, 5 cts

Les char. des rues St-Laurent, St-Denis et Amherst se rendent directement au Parc.



Une vieille femme du faubourg Québec est entrée l'autre jour dans une pharmacie et a demandé de la "Racine d'estomac d'hommes, qui est bon pour l'apse." Elle voulait sans doute du stramonium qui est un remède contre l'asthme.



Dans un dîner, un mauvais plaisant, se penchant à l'oreille de son voisin, lui dit :

— Monsieur, pourriez-vous me dire quelle est cette grosse vache assise là-bas près du maître de la maison ?

— C'est la mère du veau auquel vous parlez," lui répondit l'autre.

Vous voyez la figure du farceur.



A Québec, deux députés après un dîner de gala chez un ministre, échangeant leurs impressions sur la valeur de cet homme d'état, l'hon. M. N...

— Kh bien comment l'as-tu trouvé, n'est-ce pas qu'il est roué ; savant, enlin un puits de science !

— Un puits, dit l'autre, c'est incroyable, il m'a paru si terne !...

Fumez le BLACKSTONE le meilleur Cigare à 8c.

(Continuation de la 1ère page).

les projets d'avenir caressés en commun, le laissant seul dans la vie, ainsi qu'une ombre parmi les ruines.

Stupéfié par la douleur, aveuglé par les larmes, parlant sans savoir ce qu'il disait, il tomba à genoux, écrasé, devant le lit.

Quand il releva les yeux, elle reposait rigide et toute blanche sur le lit jonché de roses, les paupières abaissées, ayant aux lèvres l'expression d'une auguste sérénité, par où se révélait que cette âme si longtemps troublée par l'amour avait enfin trouvé la paix éternelle.

Et ce fut en lui, devant cette effroyable réalité, un déchirement qui mit en lambeaux sa chair et son cœur, ne lui laissant d'autre volonté que celle de demeurer là, tant qu'elle y serait, d'en partir avec elle et de la suivre partout où on l'emporterait.

A ce moment, au dehors, dans la cour de l'hôtel, un roulement de voiture se fit entendre.

Une femme de chambre regarda par la croisée et cria effarée :

— C'est monsieur !

Le mari !

Avec lui, la famille reprenait ses droits, entrant sévère et vengeresse dans la maison purifiée par la mort.

Alors, la sœur aînée s'approcha de l'autre malheureux, toujours pleurant et agenouillé ; elle toucha du doigt son épaule et, d'un accent très dur qu'il n'avait jamais entendu dans sa bouche, elle ordonne :

— Allez-vous-en.

Et comme il semblait ne pas entendre, elle reprit :

— Vous n'avez plus rien à faire ici : c'est fini !

— Oui, c'est fini ! balbutia-t-il, en se levant.

Et sans même recouvrer assez de sang-froid pour mettre un dernier baiser sur le front de celle qu'il avait tant aimée et ne devait plus revoir, il sortit.

Note de l'album d'un misanthrope :

— Il y a deux sortes d'amis : ceux qui vous trahissent et ceux... qu'on trahit."

Sur le boulevard :

— Je pars ce soir pour un petit voyage d'agrément.

— Est ce que tu emmènes ta femme ?

— Farceur ! Puisque je te dis que c'est un voyage d'agrément.

Deux baigneurs se promènent : Passe une jeune fille svelte, extravasante presque diaphane, qui court se jeter dans la mer.

Adorable ! s'écria le premier : un véritable ange, elle a des ailes au corps.

Oui, répond son ami ; mais elle n'a pas assez de corps aux ailes.

Bidoulot est enchanté.

— Je viens de commander mon buste chez Toupinard raconte-t-il à sa femme.

— Toupinard ? qu'est-ce que c'est ça ?

— Un de nos sculpteurs d'avenir... il m'a affirmé qu'on lui avait commandé de refaire les statuts du parlement

— Tu ne te rappelles pas de ce que je te disais de Léonir ? Tiens, c'était le jour où Émile m'a jeté la lampe à la tête.

— Jeudi alors !

— Non, jeudi c'était la pincette ; je te dis la lampe.

Un vieil ami à une veuve éplorée :

— J'aime à croire que votre pauvre mari était préparé, hélas à partir...

La veuve, sanglotant. — Préparé ? Je la crois bien ! il s'était assuré à six compagnies !

Comment expliquer que tout se conserve sur la glace excepté l'amour !

Les gens médiocres sont tranchants parce qu'ils ne savent rien faire de mieux.

Ce qui fait que la fourmi n'est pas prêteuse, c'est que la cigale n'est pas rendeuse.

**Capt. Anthime Robillard**

Commerçant de Divers Gravois et Briques, de Chateauguay et River Sand. Pour ordres et informations, s'adresser au Pont Napoléon, Ste-Cunégonde.

**W. H. MACALPINE**

Marchand de Bois de Sciage 820 Rue St-Jacques, 820

**E. TREMBLAY**

Moulins à Planer et à Scier et fabricant de Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Etc. Tournage, Découpage et Ouvrage de Menuiserie de toute description. 392 à 400 Rue William, Montréal. Bell Tel. 8426

**ANTOINE LEMIEUX**

Maitre-Charretier, No 835 Rue St-Jacques. Les meilleurs chevaux et voitures doubles. Il y a place pour prendre 40 chevaux en pension à des prix modérés.

**JOSEPH FABIEN**

Entrepreneur Plâtrier. Ouvrage en Ciment une spécialité. 47 Rue Knox, Pointe St-Charles.

Tout ouvrage exécuté avec soin et à des prix modérés.

**DEMENAGEMENT**

A l'occasion du déménagement, au coin de la rue Versailles, en face de mon présent magasin, je ventrais à sacrifice les marchandises suivantes : Tapissierie à 3/4 la pièce, en montant. Poêles de cuisine, avec les ustensiles ; Ferrement au complet pour les bâtisses, etc, etc.

**ANDRE LEROUX,**

2315 et 2317 rue Notre-Dame

**J. BTE MCLEOD**

CONTRACTEUR PLATRIER, No 1456 St-Jacques, Ste-Cunégonde

**PHARMACIE CHARRON**

Prescriptions préparées avec le soin le plus minutieux. Drogues et Produits Chimiques à des prix modérés. J. H. F. CHARRON Pharmacien

1978 Rue Notre-Dame En face de la rue St-David. Tél. 9325. Service de nuit.

**ARTHUR BISSONNETTE**

No 12 RUE LAMONTAGNE ayant exposé ses différentes Patentes Améliorées à l'Académie Parisienne des Inventeurs, à Paris, pour FERS A CHEVAUX, pour les différentes maladies des pieds, a obtenu un Diplôme et une Médaille d'Or. Une visite à son établissement est sollicitée.



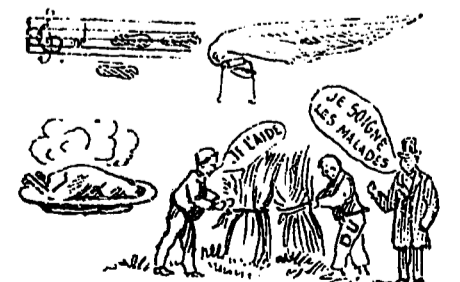
**HOTEL RIENDEAU**

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer. 58 et 60 Place Jacques-Cartier

**Jos. Riendeau,** Propriétaire.

**REBUS**



**EXPLICATION DU DERNIER REBUS**

Les lois humaines ne sont que L'A. B. C. de la loi divine.

MOT A MOT

L'aile, oie, U, mène, N, E, son, queue L'A. B. C, deux la L'oie, dix : VINE.

**FEU ET BANQUEROUTE**

SONT DES VIEILLES ANNONCES

Nous vendrons des marchandises nouvellement reçues à des prix qui n'ont jamais eu d'égaux. Nous citons par exemple : Chemises Blanches, avec devant et poignet en toile, valant 50 cts, pour **25 cts**

Flanelle Grise, valant 18 cts, pour **12 1/2 cts**

Cotons blanc et jaune, une verge de large, valant 10 cts, pour

**5 cts la verge**

Cotons carreautes pour chemises, valant 10 cts, pour

**4 cts la verge**

Dentelles dans les nouvelles nuances, pour garnitures de robes, de quatre à six pouces de largeur, valant 30 cts, pour

**6 cts la verge**

Flanellettes carreautes et barrées, en coupons, pour chemises d'hommes, valant 10 cts, pour

**6 cts la verge**

Les Tweeds n'ont jamais été vendus aussi bon marché que nous les offrons

Valeur 60 cts - - - pour **30 cts**

do 75 cts - - - do **40 cts**

do \$1.00 - - - do **50 cts**

En plus nous taillons gratis les habillements et manteaux de Dames et Messieurs achetés au magasin.

Nous vendons des pantalons, valant \$4.00, faits sur mesure, avec la coupe la plus élégante garantie, pour **\$2.50**

Etoffes à robes, double largeur, dans toutes les nuances les plus nouvelles, tout laine

**20, 25, 30, 35 cts la verge**

Assortiment complet dans les cachemires français, noir et couleur, largeur extra, valant 50 cts, pour

**38 cts la verge**

Challies superbes, tout laine, et dessins les plus nouveaux pour

**20, 25, 38 cts la verge**

Ayant déménagé nos trois magasins au No 307 rue Notre Dame, il est inutile de vous parler de notre assortiment général qui est maintenant des plus complets.

La grande vente commencera **LUNDI, le 27 Aout,** et se continuera les jours suivants.

**AUTHIER FRERES**

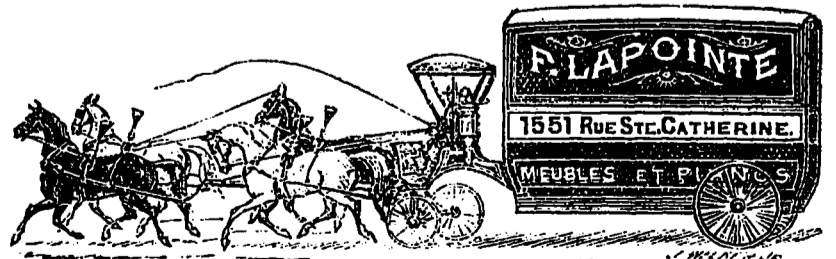
**3007 NOTRE - DAME**

Près de la Rue Fulford.

MONTREAL

AVIS.—Toute personne qui achètera pour la valeur de \$2.00 recevra un billet d'entrées gratis au Parc Royal.

**DEFIANT TOUTE COMPETITION**



Ameublement de Salon, depuis.....\$18.00 à \$250.00  
do de Chambre, depuis..... 7.50 à 300.00  
do de Salle à Manger, depuis ..... 18.00 à 500.00

Nous vendons nos meubles à des prix très bas pour argent comptant, et nous donnons de grandes facilités à ceux qui ont besoin de crédit.

Matelas, Lits de Plumes, Oreillers, Tapis, Prêlarts, etc, etc, chez

**F. LAPOINTE,**

Ouvert tous les soirs.

**1551 STE-CATHERINE**

Cachemire noir, tout laine, 230c valant 38c.